Série 2

David Wiedemann

27 septembre 2020

On démontre d'abord la propriété énoncée dans l'exercie 2, partie 2 :

Lemme 1. $(a,b) \in R$ si et seulement si $R_a = R_b$.

Démonstration. On montre l'implication dans les deux sens.



Supposons, par l'absurde, $(a,b) \notin R$ mais $R_a \cap R_b$ non vide. Supposons $c \in R_a \cap R_b$, alors $c \in R_a$ et donc $(a,c) \in R$. De même, $c \in R_b$ et donc $(c,b) \in R$.

Par la transitivité de la relation d'équivalence, on a donc :

$$(a,b) \in R$$

ce qui est une contradiction à notre hypothèse.



Supposons, par l'absurde, $(a,b) \in R$ mais $R_a \cap R_b = \emptyset$, alors

$$(a,b) \in R \Rightarrow b \in R_b \text{ et } b \in R_a$$

Ce qui est une contradiction à l'hypothèse que $R_a \cap R_b = \emptyset$.

Ce lemme nous montre que deux classes d'équivalence différentes ne peuvent pas contenir d'éléments commun.

Etant donné que chaque classe d'équivalence contient au moins 1 élément. Finalement, on sait que les classes d'équivalence forment une partition de A, il n'y a pas d'éléments dans A qui n'appartienne pas à une classe d'équivalence. En effet, supposons que $p \in A$, $(p,p) \in R$ et donc $p \in R_p$.

Grâce à ceci, on peut déduire que le nombre d'éléments de R vaut la somme du nombre d'éléments des classes d'équivalence.

Si deux des trois classes d'équivalence ne contiennent qu'un seul élément, il faut que que la dernière classe d'équivalence en contienne 4.

On sait, en utilisant de la combinatoire élémentaire, que une répartition avec répétition de 4 éléments sur 2 places a $4 \times 4 = 16$ possibilités. Les deux autres classes d'équivalence ont chacune 1 élément.

En tout R, contiendra donc $4 \times 4 + 1 + 1 = 18$.

Si une classe d'équivalence possède 1 élément, une autre 2 éléments et la dernière 3 éléments, R contiendra $(3 \times 3) + (2 \times 2) + (1 \times 1) = 14$ éléments.

Si chacune des trois classes d'équivalence possède 2 éléments R contiendra $(2\times 2)+(2\times 2)+(2\times 2)=12$ éléments.